

**L'Esprit de la Liturgie**  
**Petit guide de la forme extraordinaire**

- 46 -

**3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent.**

La joie est une béatitude « réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux » Mt 5-12. La joie est un fruit de l'Esprit « le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix » Ga 5-22. La joie est aujourd'hui un commandement : Réjouissez-vous et un commandement réitéré « Iterum dico gaudete ». La joie est le nom propre et particulier de deux dimanches de l'année, le 3<sup>ème</sup> de l'Avent (Gaudete) et le 4<sup>ème</sup> de Carême (Laetare). Nous voici au premier dont « tout l'office, note Rupert de Deutz, chante la consolation ». Joie spéciale de Gaudete qui fait éclaircie dans la couleur du temps, le rose dont on se vêt évoquant une aurore.

Cette 3<sup>ème</sup> station préparatoire à Noël était célébrée à Saint Pierre, avec une splendeur insolite de rites et de processions, qui, dans l'esprit de l'Eglise, devaient comme inaugurer les saintes joies du cycle de la Nativité.

Le répertoire de ce dimanche puise aux sources emblématiques de la période de l'Avent : la Communion Dicite pusillanimes emprunte à Isaïe, le verset psalmique de l'Introït et l'Offertoire Benedixisti au psaume 84, jumeau du psaume 79 dans le répertoire de l'Avent, cependant que le psaume 79 fournit l'Alleluia Excita Domini et le Graduel Qui sedes, pièce hautement expressive et qui transpose, en quelque sorte, dans le langage musical, le motif iconographique de l'antiquité tardive de la Majestas Domini.

**Introït.**

L'Introït de ce dimanche partage, avec quelques autres, la caractéristique d'être tiré de l'Épître du jour. « L'Apôtre nous prescrit de nous réjouir, mais dans le Seigneur, non dans le siècle. "Quiconque veut être l'ami de ce siècle, comme dit l'Écriture, sera tenu pour ennemi de Dieu" (Jc 4-4). De même qu'"un homme ne peut servir deux maîtres." (Mt 6-24), de même personne ne peut se réjouir à la fois dans le siècle et en Dieu. Ces deux joies sont fort différentes l'une de l'autre, elles sont tout à fait contraires. Quand on se réjouit dans le siècle on ne se réjouit pas dans le Seigneur ; quand on se réjouit dans le Seigneur, on ne se réjouit pas dans le siècle. Que la joie dans le Seigneur triomphe, jusqu'à ce que s'achève la joie dans le siècle. Que la joie dans le Seigneur augmente sans cesse ! que la joie dans le siècle diminue sans cesse, jusqu'à ce qu'elle finisse ! Ce n'est pas à dire que nous ne devons pas nous réjouir d'être dans le siècle, mais ces propos visent à ce que, même établis dans le siècle, nous nous réjouissions dans le Seigneur... Par conséquent, frères, "réjouissez-vous dans le Seigneur", non dans le siècle ; réjouissez-vous dans la vérité, non dans l'iniquité ; réjouissez-vous

dans l'espérance de l'éternité non dans la fleur de la vanité. Oui, réjouissez-vous de cette manière, et où que vous soyez, et aussi longtemps que vous y soyez, "le Seigneur est proche : ne soyez inquiets de rien." » *St Augustin Sermon 141.*

C'est un double avènement que nous attendons dans la joie : l'avènement dans la chair et l'avènement dans la gloire. Dans la messe d'aujourd'hui, cette double attente est exprimée. Comme réponse au message de joie, nous chantons le cantique de délivrance, le psaume 84 et nous le chantons 3 fois : Introït, Offertoire, Communion, par conséquent aux trois processions de la messe.

**Graduel.**

Le Graduel est tiré du psaume 79, que nous avons déjà vu à l'Introït de dimanche dernier. Celui qui trône, immuable, sur les chérubins, et dirige le sort des hommes, va venir avec toute sa puissance pour combattre l'antique adversaire. « O vous qui gouvernez Israël, écoutez-nous... » c'est un cri de supplication appelant la rédemption, un « rorate caeli » de toute l'humanité, c'est aussi un « maranatha », un cantique de parousie.

**Offertoire.**

L'offertoire est emprunté, comme le verset psalmique de l'Introït, au psaume 84. La venue de Jésus sur la terre est la bénédiction promise par Dieu à Abraham, c'est la libération de l'esclavage, c'est la rémission du péché.

**Communion.**

Durant la Communion retentit une dernière invitation aux pusillanimes. Ne craignez pas, ce n'est ni un prophète, ni un légiste, ni un scribe, comme jadis dans l'Ancien Testament, mais Dieu lui-même qui vient pour vous sauver.

Ce jour est donc un jour de joie. Si cette joie est déjà si belle et si grande, que sera donc la joie de Noël ? Que sera surtout la joie céleste de l'éternel Noël ?

**Bibliographie :** Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « l'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>